100 ans de lutte contre le cancer

3º partie: le rôle du patient hier et aujourd'hui

Le livre «Du tabou au débat?» retrace les principaux aspects de la lutte contre le cancer de 1910 à 2010 dans une perspective historico-médicale. Un travail de pionnier, disponible en librairie et à la Ligue suisse contre le cancer dès la mi-novembre.

Du tabou au débat ?

Cent ans de lutte contre le cancer en Suisse 1910-2010

Daniel Kauz

Du tabou au débat? Cent ans de lutte contre le cancer en Suisse 1910-2010

Environ 240 pages, 140 illustrations, avec DVD. ISBN 978-3-7965-2671-8 Réservations au prix spécial de CHF 48.— (au lieu de CHF 58.—) par courriel à l'adresse ouvrage@liguecancer.ch, par téléphone au 031 389 93 31 ou au moyen du Dès coupon p. 20.

Jusque tard dans le XX° siècle, le cancer était considéré comme pratiquement incurable. Les patients et leurs proches étaient laissés dans le flou quant à la nature de la maladie. Le diagnostic «cancer» n'était quasi jamais prononcé; la réalité était occultée, voilée ou enjolivée, car les minces chances de réussite du traitement sapaient l'image de «guérisseur» du médecin.

Jusque dans les années 60, la mise sous tutelle du patient prévalait: le médecin savait ce qu'il fallait faire et ne distillait au malade et à ses proches que les informations qu'il jugeait nécessaires. Le secret qui entourait la maladie et le manque angoissant de perspectives de guérison nourrissaient méfiance et tabous. Il faut attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour qu'une nouvelle vision s'impose peu à peu.

Dès lors, le cancer est considéré de plus en plus comme un problème non seulement médical, mais aussi social. Les médecins se rendent compte que la confiance du patient est aussi importante que le traitement proprement dit. Les premières ligues cantonales et régionales contre le cancer voient le jour pour mieux soutenir et conseiller les personnes touchées. Opérant dans l'ombre au départ, ces services d'assistance deviennent petit à petit un lien important entre le médecin, le patient et ses proches. Ils fournissent des informations médi-

cales, mais aussi juridiques et financières et règlent les questions d'assurances.

Dans les années 70, la médecine commence à s'intéresser à l'impact psychique du cancer. Les débuts de la psycho-oncologie vont de pair avec une redéfinition de la relation entre médecin, personnel soignant et patient. Les premières organisations d'entraide voient le jour, donnant lieu à une nouvelle image du patient. Aujourd'hui, le secret qui entourait le cancer a été brisé. Le patient est informé ouvertement du diagnostic et des perspectives thérapeutiques; il est associé aux décisions importantes. La mise sous tutelle et le tabou ont largement fait place à une relation basée sur le rapprochement et sur une information de qualité.

Texte: Kurt Bodenmüller

Entretien avec la première assistante sociale de la Ligue zurichoise contre le cancer, Liselotte Hilb, dans les années 60 (source: archives d'histoire contemporaine, EPFZ, succession Liselotte Hilb).

